L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893

Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....$1 00
Six mois..... 50
Trois mois.....30

Les abounements sont payables d'avance

Annonces 10 cents la ligne 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 26 Dec 1901

LES ELECTIONS PARTIELLES

Les brefs pour six élections partielles sont lancés. Nomination le 8 janvier, votation le 15. De ces élections cinq se feront dans Ontario, quatre dans Québec, et une dans Queens-Ouest. Ile du Prince Edouard.

Il y a deux autres élections partielles a faire. L'une dans York, N. B., qui aura lieu le 28 décembre et l'autre dans Lisgar, plus tard.

IL REVIENT

Le fameux Greenway, le persécuteur des catholiques du Manitoba, revient sur la scène politique. Depuis l'écrasante défaite qui lui fut infligée par Hugh John McDonald, il s'était tenu a l'écart. A une convention tenue récemment a Winnipeg il a été invité a rentrer de nouveau en politique, et il a accepté.

La Question Boer

Durant ces derniers jours des bruits persistants émanant de l'Afrique du sud et du quartier général boer en Europe, au sujet d'une crise prochaine des affaires sud-africaines, ont circulé en Angleterre.

On dit que Kruger veut abandonner la demande d'indépendance et que d'un autre côté les chefs boers en campagne sont disposés à mettre bas les armes et à traiter dans les meilleures conditions possibles.

Dans un discours qu'il a prononcé la semaine dernière au Cap, sir J. Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie, a dit que jamais la perspective ne lui avait paru plus brillante que maintenant.

LA TELEGRAPHE SANS FIL

M. Marconi a informé le correspondant de l'Associated Press qu'il a reçu des dépêches d'une station située dans le Cornwall, Angleterre. et que le problème de télégraphie sans fil à travers l'Atlantique est aujourd'hui résolu.

Les Pertes Anglaises

Le War Office a publié son rapport mensuel sur les pertes éprouvées par les Anglais, dans le Sud-Africain, en novembre dernier. Les chiffres sont comme suit :

	Officiers.	Soldats.
Tués....	8	143
Blessés (non compris les prisonniers blessés)....	46	389
Morts de leurs blessures...	8	50
Disparus et prisonniers..	6	71
Totaux.....	78	653

Sur ces totaux, 23 officiers et 210 sous-officiers et soldats ont été tués, blessés ou faits prisonniers dans la bataille de Brakenlaagte.

Les totaux des tués, blessés et prisonniers depuis le commencement de la guerre, y compris ceux de novembre, sont : Officiers, 2,459; sous-officiers et soldats, 32,633. Pendant la guerre, 2,612 officiers et 60,262 sous-officiers et soldats ont été licenciés comme invalides.

Nuit de Noel

Minuit '....la terre entend cette heure solennelle.

Résonner en son coeur comme un écho divin ;

Des célestes parvis la splendeur éternelle

Fait jaillir ses reflets sur tout le genre humain.

Minuit !....c'est le salut dans une ère nouvelle

Qu'un enfant nous apporte en sa divine main !

Il voit le jour, déja sous sa sainte tutelle,

On voit les nations suivre un autre chemin.

Terre réjouis-toi, peuples chantez sa gloire

Que votre voix acclame, en un chant de victoire,

Ce sauveur nouveau-né qu'un Dieu bon nous donna.

Ensemble, près de lui, dans sa petite crèche,

Pressons-nous d'écouter les leçons qu'il nous prêche ;

Demain, se dressera la croix du Golgotha.

PAUL IVRY

Le joyeux carillon des cloches se fait entendre. C'est Noël ! c'est la messe de minuit. La lune rivalise d'éclat avec les globes électriques pour verser à la terre des flots de lumière argentée. La joie est partout, au ciel, et surtout dans le cœur en fête des petits enfants, groupés autour de la crèche. Ah ! c'est que pour eux, Noël est la fête par excellence, joyeux pour tous, il est pour ces chers petits comme un avant-goût du ciel. Qu'ils sont loin, ces jours bénis où, ces mots magiques : "Noël, le Jour de l'an," faisaient battre nos coeurs d'une émotion profonde et mettait un rayon plus vif dans nos prunelles ouvertes toutes grandes, afin de ne rien perdre des splendeurs de ces deux journées. Le temps a marché, et nous pouvons dire, aveo le poëte :

"Je ne suis plus celui qui riait aux festins,
Qui croyait que la coupe. aisément se redore,
Et que l'on peut marcher sans que rien décolore
La beauté des aspect lointains.

Puis, pourtant, qui de nous ne se rappelle pas avec délice, la première messe de minuit entendue, alors que, chaudement enveloppés par les mains atttentives de nos bons parents, nous chemenions gaiement sur la neige durcie, qui semblait protester, par son craquement continu, contre l'invasion de nos pieds d'enfant. Puis l'arrivée à l'église, dont toutes les fenêtres brillent comme autant de phares lumineux, le chant de l'orgue et les merveilles de la crèche, tout cela n'a-t-il pas laissé dans notre âme une impression ineffaçable ? Le vent du malheur a soufflé sur nos espérances qui se sont dispersées aux quatre vents du ciel ; l'ingratitude des hommes nous a rendus sceptiques peut-être ; mais toujours nous garderons comme un doux parfum de fleur, nos souvenirs d'enfance. Mais les cloches sonnent toujours, et leurs voix puissantes jettent aux échos des flots d'harmonie ; leurs notes tristes ou gaies, plaintives ou mélodieuses, semblent planer sur la ville, s'appellent et se répondent d'un clocher à l'autre, pour former la plus délicieuse des musiques. "Gloria in excelsis Deo," redisent-elles à l'envie, et les échos répètent après elle :

"Gloria in excelsis Deo."

Entrons à l'Eglise, le vaste temple est rempli d'une foule pieuse qui semble sous le charme de quelques visions féériques, tant sont belles les décorations illuminées de mille feux. L'orgue prodigue ses sons les plus mélodieux, le choeur fait rêver aux concerts célestes, et tout cet ensemble de chant, de musique, d'encens et de lumière, transporte notre âme dans un monde idéal, on voudrait demeurer là, ne jamais quitter ce lieu de délice, et surtout, ah ! ne jamais reprendre le fardeau des peines de cette vie. Mais, hélas ! ces instants de bonheur sont courts comme toutes les joies d'ici bas ; ce ne sont que des entr'actes entre les scènes de ce drame qu'on appelle la vie humaine, drame bien sombre parfois, quoiqu'il passe inaperçu.

Voici l'élevation Courbons nos fronts devant la majesté d'un Dieu qui n'a pas craint les souffrances du calvaire, et qui s'est donné tout entier malgré la vision de notre ingratitude, vision si cruelle qu'elle causa la douloureuse agonie du jardin des oliviers.

Mais, comme tout finit ici bas, la messe se termine par une dernière envolée de musique qui roule longtemps, sous les voûtes sonores, pendant que la foule se disperse, emportant le souvenir de cette nuit divine, toujours nouvelle malgre ses dix-neuf siecles d'existence.

Noel ! Noel ! murmure la brise qui passe Noel ! Noel ! semble dire la lune, avec son grand front blanc incliné vers la terre pour eclairer la marche silencieuse de la foule qui rentre au logis avec, tout au fond du coeur, ce chant mélodieux des anges dans les plaines de Bethléem : "Gloria in excelsis Deo."

La Messe de Minuit.

La pompe des messes de minuit, dans les grandes villes, m'a toujours laissé dans le froid:la nuit de Noel à la campagne, au contraire, produit en moi une vive impression. D'où cela vient-il ? Pourquoi mon émotion s'épanouit-elle dans les pauvres murs d'une église de village, tandis qu'elle reste fermée à Paris malgré le luxe et la mise en scène savante des cérémonies religieuses? Est-ce parce que par la manifestation simple et naïve d'une foi sincère peut seule faire vibrer certaines cordes sentimentales? Ou cela tient-il à ce que l'église de village me rappelle ma dix-huitième année, et qu'on a toujours une preférence pour les milieux qui nous rajeunissent ? Je ne sais ; mais je me souviens encore avec bonheur d'une messe de minuit entendue à P...., dans une humble paroisse perdue aux confins de la Touraine et du Poitou.—Je vois la place de l'église avec ses ormeaux découpant sur le ciel étoilé leurs branches décharnées ; j'entends le tapage des sabots et les toux étouffées des fidèles pénétrant dans la nef humide en contrebas, tandis que le dernier coup de la messe tintait dans l'air sec et froid de la nuit de décembre.

Tous les gens du faubourg était là, et aussi les métayers des closeries éparses à deux lieues aux alentours ; les hommes en vestes de droguet, les femmes en capes noires et en coiffes blanches, les gars aux blouses neuves et raides, debout et massés sous les orgues. Le pâtre de la commune lui-même était descendu de sa bergerie, amenant avec lui selon l'antique tradition le plus jeune de ses agneaux qui bêlait doucement pendant les versets de l'*Introit*. Le nef était plongée dans une demi obscurité, d'où les têtes émergeaient discrètement. Parfois les rayons lumineux partant des cierges du maître-autel faisaient jaillir de l'ombre une figure de vieux laboureur ou un délicat profil de jeune fille.

Une faible odeur d'encens montait en spirales bleuâtres et se mêlait avec la buée des haleines s'échappant des lèvres des fidèles par cette froide veillée d'hiver. Debout devant le pupître, le vicaire psalmodiait l'évangile de saint Luc où se trouve si naïvement conté l'annonciation aux bergers : "Or, il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau la nuit. Tout à coup, un ange du Seigneur parut auprès d'eux..." Et l'évangile achevé, pendant l'offertoire, l'assemblée entière entonnait tout d'une voix : "*Adeste Fideles, Venite Adoremus Dominum* !" Et à ce chant d'une intimité si naïve, d'une saveur si antique, il me semblait voir dans la nuit les pâtres s'en allant vers Bethléem, à la recherche de l'enfant "enveloppé de langes et couché dans une crèche ; j'entendais le chœur de leurs voix rustiques : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !" Et le pâtre, là-bas, agenouillé contre un pilier, avec son agneau bêlant dans ses bras, me paraissait être un de ces bergers de Bethléem; je me demandais si je n'allais pas voir mystérieusement s'ouvrir l'une des murailles de la nef, et à la clarté des étoiles, si je n'allais pas contempler la crêche où dormait, entre le bœnf et l'âne, le divin nouveau-né, radieux comme un soleil !

Les trois messes de Noel

La coutume de dire trois messes le jour de Noel est un reste de l'ancien usage pratiqué surtout dans les grandes villes aux principales solennités.

Saint Léon, vers le milieu du Ve siècle, dit expressément que le même prêtre réitérait plusieurs fois le sacrifice en ces saints jours, afin que personne ne fut privé de l'assistance aux divins mystères Cet usage s'est aboli sensiblement pour les grandes fêtes de l'année, mais l'Eglise l'a conservé pour le jour de Noel.

L'usage des trois messes s'introduisit en France au temps de Charlemagne, lorsque le prince fit recevoir le rite romain dans ses Etats. Toutefois, il n'y eut d'abord que les évêques qui célébrèrent trois messes; on accorda ensuite à de simples prêtres la permission d'en célebrer également trois, et peu à peu cette coutume devint générale.

Plusieurs liturgiens attachent aux trois messes une signification mystique. Selon eux, la messe qu'on chante la nuit rappelle l'état de ténèbres profondes où se trouvaient les hommes avant la venue du Sauveur. La messe de l'aurore rappelle la loi de grâce apportée par le Christ. La messe du jour est la manifestation des grâces abondantes auxquelles nous fait participer Jésus-Christ dans sa naissance, et l'Eglise le proclame en disant qu'un enfant est né pour nous.

Milburn's Sterling Headache Powders give women prompt relief from monthly pains and leave no bad after effects whatever. Be sure you get Milburn's. Price 10 and 25 cents All dealers.

Resolution de Condoleances

A la dernière assemblée régulière de la succursale No 343, de l'A. C. B. M., tenue à Mont Carmelle 12 décembre, la résolution suivante, proposée par Rev P. P. Arsenault et secondée par Frère Martin, fut adoptée à l'unanimité:

"Vu que Frère Joseph J. Poirier, notre habile et dévoué Secrétaire Financier, vient d'être plongé dans la tristesse par la mort de son frère Philippe :

Resolu que nous, les membres de cette succursale, lui présentions nos sympathies les plus sincères dans son affliction ;

Resolu encore qu'une copie de cette resolution soit envoyée à l'IMPARTIAL et une au Canadien pour publication.

BRUNO MARTIN
Sec. Arch.

Mont Carmel
21 décembre, 1901

Il vous faudra peut—être du

Pain-Killer

Pour
Coupures
Brûlures
Meurtrissures
Crampes
Diarrhée
Toutes les Maladies D'Intestins

C'est un remède qui guérit d'une manière prompte et certaine.

Il n'y a qu'un PAIN-KILLER celui de PERRY DAVIS'.

Deux grandeurs, 25c. et 50c.

R·I·P·A·N·S

Ripans Tabules Doctors find A good prescription For mankind.

Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

"I have used Ripans Tabules for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how bad I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tabules, I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

GASTRIC TROUBLES.

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps from gases forming on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I would have sooner died than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up inwardly. My brother recommended Ripans Tabules to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physics all the time. I have no more gases, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well ; in fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 190 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tabules a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

One gives relief

A Ripans Tabule, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, R.I.P.A.N.S make it go.

At druggists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 60 cents, contains a supply for a year.

PRESENTS, PRESENTS,

A Storeful of goods suitable for Holiday or Wedding presents in Furniture, Silverware, Cutlery, Glassware, Tea Sets, Dinner Sets, Fancy Cups, Fancy Lamps. Washing Machines, Wringers, Crokinole Boards, Hockey Sticks, Choice Groceries, Best Brand Flour.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E.I. Dec 12th 1901.

FURS FURS ! !

We have now in stock the largest assortment of FURS ever shown under one roof in Charlottetown. We have sole control ofthe famous Coristine Astrackan Jackets. The Best in the world Every one fully guaranteed. They are worn in every town, village and hamlet on this Island.

Our Electric Seal Jackets are simply perfection. We have never shown anything to equal this for quality Our Grey Lamb Persian, Boccarra, Wallaby and Racooon are the very best that money can buy.

Men's Raccoon, Wallaby, Bison, Wombat, Siberian Bear Coats The largest assortment to choose from.

Prices in Men's Coats range from 15.00 up 65.00

Prices in Ladies Jackets range from 15.00 up to 150.00

EVERYTHING IN

Ruffs Collars Boas Muffs Mits etc

To select from in all the fashionable kinds of furs at

The leading Fur Store of P. E. Island for specialties.

SENTNER, McLEOD & CO.,

Oxien Plasters bring New Life.

Oxien Electric Plasters are magical in their action.

These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish.

Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.

Abonnez-vous a l'Impartial

Card

Mr. Aubin E. Arsenault, Barrister—at Law, Summerside, will be in Tignish every Saturday, until further notice, between the hours of 1.30 and 3.30 p. m.

Any person having legal business to transact, may find him in his Office, in the L'IMPARTIAL building.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS AND DESIGNS.

Send your business direct to Washington, saves time, costs less, better service. My office close to U. S. Patent Office. FREE preliminary examinations made. Atty's fee not due until patent is secured. PERSONAL ATTENTION GIVEN—19 YEARS ACTUAL EXPERIENCE. Book "How to obtain Patents," etc., sent free. Patents procured through E. G. Siggers receive special notice, without charge, in the

INVENTIVE AGE

Illustrated monthly—Eleventh year—terms, $1. a year.

E. G. SIGGERS, 918 F ST., N. W., WASHINGTON, D. C.